

Mère sainte Anne." Pas un seul de ces braves enfants ne fut tué, ni même blessé.

MM. Louis et Henri de C..., d'Auray, avait été, chaque jour, instamment recommandés à sainte Anne par leur mère; et eux-mêmes, en vrais catholiques et en vrais Bretons, qu'ils étaient, la priaient sans cesse. Après le terrible combat de Champigny, où le feu le plus meurtrier ne discontinua point pendant trois jours, ils écrivirent par ballon à leur pieuse mère : "Vive sainte Anne! Elle veut bien nous protéger, et grâce à vos bonnes prières, vos deux fils sont sortis sains et saufs de ces trois rudes journées de combat. Nous nous sommes battus comme des lions et nous en sommes sortis sans une égratignure. Faites dire une messe d'action de grâce à la bonne sainte Anne. Bientôt nous irons avec vous nous jeter aux pieds de son autel."

Les archives du pèlerinage contiennent une quantité de traits semblables de la protection de sainte Anne sur des officiers, sur de simples soldats, qui se firent un devoir à l'expiration de la campagne, d'en témoigner hautement et par écrit leur reconnaissance à la Patrone de la catholique Bretagne.

Les marins du Morbihan, plus spécialement enfants de sainte Anne que les autres, étaient partis au nombre de sept cent huit, ayant tous fait vœu de faire un beau pèlerinage à Sainte-Anne, au retour s'ils en réchappaient. Leur confiance ne fut point trompée. Après des prodiges de valeur, qui en signalèrent un bon nombre à l'admiration de l'armée, ils revinrent tous, sans exception; deux seulement avaient été blessés et très légèrement. A la grande procession d'actions de grâces qui réunissait à